



# “Timbré” de l’univers dentaire

Henri Aronis, chirurgien-dentiste à la retraite, collectionne depuis plus de deux décennies les timbres en lien avec l’univers dentaire. Le Belge de 87 ans nous a ouvert les portes de son « musée » dans les Yvelines.

par **Alban Guilon**



Une question vient d'emblée en entrant dans son bureau à l'étage : mais comment fait notre confrère pour s'y retrouver parmi tous ces classeurs, ces chemises cartonnées, ces intercalaires, ces cartons, ces boîtes ? Il y en a partout, absolument partout. La pièce doit faire 5 mètres carrés, mais pas le moindre petit bout d'espace libre. « J'ai mon ordre à moi », s'amuse-t-il en ouvrant le dossier noir qui nous intéresse. À l'intérieur, des timbres, beaucoup de timbres, des centaines. En les regardant de plus près, on remarque un point commun : une dent sur un, un fauteuil sur un autre, du dentifrice sur un troisième... Depuis qu'Henri Aronis a quitté la vie du cabinet en 2000, il s'est mis à collectionner les timbres, et particulièrement ceux en lien avec l'univers dentaire.

« À ce jour, je dois en avoir un millier, calcule-t-il de tête, assis dans son fauteuil, en tournant les pages d'un classeur. J'aime l'idée d'avoir un fil rouge, une thématique à garder. » Sa dernière trouvaille vient d'Ukraine. Mais il en a de tous les pays : Australie, Botswana, Éthiopie, Mozambique, Soudan, Panama, Irak, Laos, Malaisie, Bosnie, Macédoine, Roumanie... « Chaque timbre a une histoire, un voyage qui lui est propre. Il m'arrive de posséder l'enveloppe qui va avec. Il y a une date de départ, un lieu de départ, une date d'arrivée et un lieu d'arrivée », note-t-il avec le sourire sur le visage et la poésie dans la bouche. Est-il le seul collectionneur de ce type de timbres en France ? « Je pense, oui, en tout cas je n'en connais pas d'autres. »

## Une première pièce originaire du Japon

Sur toute première pièce réellement « dentaire » date de 1983. « C'est un timbre que j'ai découvert en allant à un congrès de la Fédération dentaire internationale (FDI) à Tokyo, au Japon, explique-t-il. On y voit un miroir, une dent blanche, une molaire, et quelques mots en japonais. » La deuxième pièce est un timbre de 1985, également trouvé lors d'un congrès de la FDI, cette fois à Bangkok, en Thaïlande : « On y voit un dentiste et son assistante, et un fauteuil occupé par un enfant. » Façon cours d'histoire, il nous apprend que l'un des premiers timbres dentaires est Hollandais et qu'il date de 1956 : « On y voit un enfant qui se brosse les dents, tout simplement. C'était destiné à la prévention dentaire. » Il récolte les timbres « à gauche et à droite », « dans des marchés », « dans des expositions ». « Je fouille beaucoup », dit-il avec malice : sur le Marché aux timbres de l'avenue Marigny, près des Champs-Élysées, sur Ebay, « une mine d'or », ou sur le site Delcampe. Ses amis du club philatélique de Conflans-Sainte-Honorine (une soixantaine de membres) ne manquent pas de lui faire part aussi de quelques bons plans. Il résume : « C'est étrange de dire ça quand on est retraité. Mais cette passion, c'est pratiquement un temps plein. »





## Un seul timbre français, le bicentenaire de Fauchard

Une pièce lui est particulièrement « chère au cœur ». En 1992, il remporte un concours organisé par la Poste belge. Résultat, l'un des timbres qu'il a imaginés sera édité. « Il représente un ours en peluche qui se brosse les dents et qui est sur les épaules d'un enfant qui se brosse les dents également. J'en suis fier car c'est le seul timbre de prévention dentaire qui existe en Belgique. » Et en France ? « J'ai essayé plusieurs fois mais sans succès... » La première tentative a eu lieu il y a une dizaine d'années, mais la commission spéciale de La Poste n'a pas retenu son projet. Pas plus tard qu'il y a six mois, il retente le coup. Encore recalé. « À ce jour, assure-t-il, il y a en France un seul timbre axé sur la prévention dentaire. Il s'agit d'un timbre édité en 1961 pour le 200<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Pierre Fauchard, le père de la dentisterie. »



## Une exposition en Grèce

Henri Aronis est un Bruxellois pur jus. Il y est né avant la Seconde guerre mondiale, il a été diplômé de l'Université Libre de Bruxelles en 1960 et il y a fait l'ensemble de sa carrière. « Dans mon cabinet, se souvient-il, je n'avais pas de timbres mais j'avais installé différents vieux instruments dentaires dans des vitrines. C'était comme une sorte de salle d'exposition que les patients pouvaient regarder en patientant. »

Certains de ces objets trônent dans sa maison. Sur une étagère, on découvre même un exemplaire authentique du Chirurgien-dentiste, ou traité de dents, de Pierre Fauchard datant 1728, « la bible de la profession ». Trône aussi une dent de sagesse en bronze, « belle bête de six kilos » que lui a confectionné son prothésiste de l'époque.

Pour donner de la visibilité à sa collection inédite, Henri Aronis a créé un site internet (voir plus bas) où chacune de ses pièces est classée par zone géographique. Il expose régulièrement sa collection en Europe. En mai dernier, il était à Chalon-sur-Saône, en Saône-et-Loire, et bientôt, ce mois-ci, à Rueil-Malmaison, dans les Hauts-de-Seine.

Avant de se quitter, on ose une question. Quel est donc son timbre rêvé ? Sa pièce ultime ? « Celle que je n'ai pas encore. Non, mieux, celle dont j'ignore encore à ce jour l'existence. »



Pratique.

[www.timbreetdent.eu](http://www.timbreetdent.eu)  
[arohenri@gmail.com](mailto:arohenri@gmail.com)